

« Retour » en Suisse :

« KIT de survie »



**Cahier d'activités pour familles avec ados
qui aimeraient se préparer au retour en Suisse.**

© AEM-TCK-Care Schweiz/2017

Debra Moser-Schmuki en collaboration avec Susanne Gisler et Adrian Moser.

Traduction : Ursula Wenk

Salut !

Es-tu un enfant de missionnaires (MK) ou bien un « Third Culture Kid » (TCK) ? Est-ce que tu as un passeport suisse ? Ou même plusieurs passeports ? As-tu passé plus de la moitié de ta vie ailleurs qu'en Suisse ? Est-ce que tu viens bientôt en Suisse ? Tu te demandes comment tu vas y survivre, ou bien tu te réjouis d'y venir ? Si tu peux répondre OUI à certaines de ces questions, eh bien cette brochure est juste ce qu'il te faut !

En effet, ce cahier peut faciliter tes débuts en Suisse, car il te donnera quelques pistes de réflexion. Prends-toi le temps chaque semaine, par exemple, de parcourir un paragraphe. Tu n'as pas besoin de te pencher sur chaque page de cette brochure. Jettes-y simplement un coup d'œil pour voir ce qui pourrait t'intéresser ou serait éventuellement important pour toi. Peut-être que tes parents ou quelqu'un d'autre pourraient te faire des suggestions.

Souviens-toi : bien d'autres ados ont déjà vécu ce grand pas que représente un retour en Suisse, y ont survécu et vivent maintenant heureux en Suisse.

Si tu as des questions ou si tu aimerais faire la connaissance d'autres MK qui habitent ta région, écris à www.tck-care.ch, sous la rubrique « Kontakt ».

A présent, nous te souhaitons bien du plaisir avec ce cahier, de bons « au revoir » du pays que tu quittes, et un atterrissage en douceur en Suisse !

Table des matières

1. Définition d'un TCK	1
2. Cycles de changements	4
3. Ce qui t'attend dans les mois à venir.....	7
4. Les « au revoir »	8
5. Le diagramme du pont	11
6. Changements et constantes.....	14
7. Qu'est-ce qu'un iceberg a à voir avec la culture ?	15
8. Points forts.....	16
9. « Check-list »	17
10. Expériences de TCK dans la Bible.....	19
11. De TCK à TCK.....	22
12. Versets bibliques encourageants pour les MK	25
13. Poèmes	26
Bibliographie.....	29

1. Définition d'un TCK

Sais-tu ce qu'est un TCK, et que tu en es un ?

« Un **Third Culture Kid** est une personne qui a passé une partie importante de ses années de développement (entre 1 et 16 ans) en dehors de la culture de ses parents. Un TCK établit un lien avec toutes les cultures, mais n'en adopte aucune totalement. C'est vrai qu'un TCK intègre divers éléments de chaque culture dans son expérience de vie, mais c'est avec des personnes du même genre d'arrière-plan que lui qu'il aura un sentiment d'appartenance. »¹

Pourquoi parle-t-on de Third Culture Kid, c'est-à-dire d'enfant de troisième culture ?

Les trois cultures s'expliquent ainsi :

La première culture est celle de la patrie des parents.

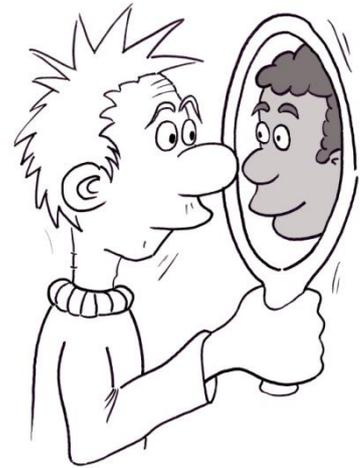
La seconde culture est celle du pays étranger dans lequel a vécu la famille.

La troisième culture est une culture intermédiaire entre les deux autres cultures. C'est un style de vie commun développé par les personnes à l'étranger (indépendant de leur nationalité), qui ne correspond ni à leur culture, ni à celle de leur pays d'accueil. C'est pourquoi on appelle les enfants ayant grandi dans cette culture intermédiaire des « Third Culture Kids ». TCK est un terme général, car il peut s'agir d'enfants de commerçants, de militaires, de diplomates comme de missionnaires. »

Question d'identité : « Qui suis-je ? »

Voici la question de base à laquelle chaque TCK (comme tout adolescent) doit finalement répondre pour trouver son identité personnelle : « Qui suis-je ? » Contrairement aux autres ados, un TCK est toujours à nouveau confronté à cette question, car il évolue sans cesse entre différents mondes.

Quelle que soit la culture dans laquelle tu vis en tant que TCK, il y a toujours un niveau superficiel², visible, et un niveau plus profond, invisible, qui caractérisent cette culture. Tu peux ou non ressembler extérieurement, et/ou dans ta manière de penser, aux gens d'une culture donnée. Cela veut dire que les TCK peuvent avoir en gros quatre variantes de relation avec la culture qui les entoure. Le tableau ci-dessous³ le montre clairement :



¹ Pollock and Van Reken, Third Culture Kids, 31.

² Voir le modèle d'iceberg des cultures, 18.

³ Pollock and Van Reken., Third Culture Kids, 277.

<p>« Un étranger » Son apparence extérieure est différente Il pense différemment</p>	<p>« Un immigrant clandestin » Son apparence extérieure est la même Il pense différemment</p>
<p>La plupart des TCK sont considérés comme étrangers dans le pays de « mission ». Ils sont différents des personnes autour d'eux, tant dans leur apparence extérieure que dans leur vision du monde. Eux-mêmes, comme les gens autour d'eux, savent qu'ils sont des étrangers.</p>	<p>Quand ils retournent en Suisse, les TCK sont souvent des immigrants clandestins. Extérieurement, ils ressemblent aux personnes autour d'eux, mais ils voient le monde au travers de lunettes totalement différentes de celles de la culture suisse. Les gens pensent qu'ils sont comme eux intérieurement, puisqu'ils leur ressemblent extérieurement.</p>
<p>« Un enfant adopté » Son apparence extérieure est différente Sa façon de penser est similaire</p>	<p>« Un miroir » Son apparence extérieure est la même Sa façon de penser est similaire</p>
<p>Bien des TCK ne sont différents des gens autour d'eux qu'extérieurement. Cela fait déjà si longtemps qu'ils vivent dans cette culture que leur comportement et leur vision du monde sont les mêmes que ceux de la culture locale. Bien que des TCK puissent se sentir très à l'aise dans la culture ambiante, il se peut que les gens les traitent comme des étrangers.</p>	<p>Ce sont les TCK qui ne ressemblent pas seulement extérieurement aux gens autour d'eux, mais qui ont aussi adopté cette culture à un niveau plus profond. Des MK qui n'ont séjourné à l'étranger qu'un ou deux ans, ou uniquement quand ils étaient très jeunes, peuvent également appartenir à cette catégorie. Ils ont vécu à l'étranger, mais leur niveau culturel profond est resté enraciné dans la culture de leur patrie.</p>

Des enfants et des adultes qui ne sont pas des TCK peuvent naturellement aussi entrer dans ces catégories. Ce qui est spécial chez les TCK, c'est qu'ils doivent toujours à nouveau passer d'une catégorie à l'autre. Ils ne changent pas seulement une fois de culture, comme c'est souvent le cas pour les immigrants ou les requérants d'asile. Chaque fois, ils doivent à nouveau identifier (souvent de manière inconsciente) la catégorie dans laquelle ils se trouvent.

Il est relativement facile de se définir comme « miroir » ou comme « étranger » : dans les deux cas, ils sont ce à quoi ils ressemblent. Mais quand les TCK se trouvent dans les catégories « enfant adopté » ou « immigrant clandestin », on les prend pour quelqu'un qu'ils ne sont pas intérieurement à cause de leur apparence extérieure. À « l'enfant adopté », on explique peut-être avec d'excellentes intentions beaucoup de choses qu'il connaît déjà, ou on lui parle exprès très lentement. Par contre pour les « immigrants clandestins », les gens partent du principe qu'ils se débrouillent sans peine dans leurs tâches quotidiennes et s'étonneront éventuellement qu'ils soient aussi ignorants. Mais « l'immigrant clandestin » peut, lui aussi, facilement avoir de fausses attentes de la part des gens autour de lui et vivra des déceptions. Il peut arriver qu'on ne pardonne pas à l'autre une ignorance ou un comportement inattendu, alors qu'on le ferait pour un réel immigrant ou pour quelqu'un de manifestement étranger⁴. Appartenir à la catégorie « immigrant clandestin » peut être un défi réel pour un TCK.

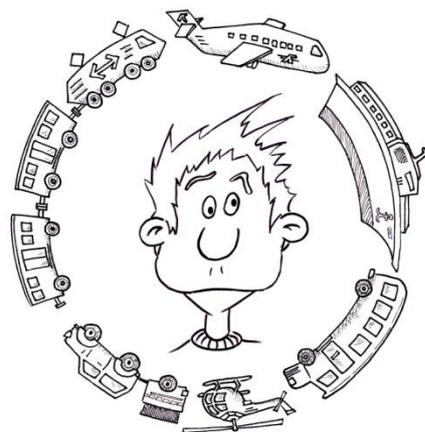
⁴ Pollock and Van Reken, Third Culture Kids 66ff.

Cela t'aidera sûrement beaucoup à bien commencer ta vie en Suisse, si tu es conscient de cela et si tu en tiens compte. C'est le but de cette brochure.

-  Dans quelle catégorie te trouves-tu en ce moment ?
-  A quelle catégorie appartiendras-tu lorsque tu seras en Suisse ?

2. Cycles de changements

Un facteur important dans la vie des TCK, c'est leur mobilité. C'est-à-dire que leur vie est marquée par beaucoup de changements, de nombreuses allées et venues, d'innombrables adieux et de nouvelles rencontres. Pour mieux comprendre l'impact important de cette grande mobilité dans la vie d'un TCK, cela t'aidera peut-être de visualiser tes propres cycles de changements. Pour cela, remplis le tableau des cycles de changements⁵ ci-dessous pour les 18 premières années de ta vie (ou jusqu'à l'âge que tu as maintenant). Utilise différentes couleurs pour cela.



Par exemple :

- Bleu = Je vivais en Suisse avec mes parents
- Vert = Je vivais avec mes parents dans leur pays de mission n°1
- Violet = Je vivais avec mes parents dans leur pays de mission n°2
- Brun = Je vivais séparé de mes parents, dans un internat dans leur pays de mission
- Rose = Je vivais en Suisse, séparé de mes parents
- Orang = Je vivais ni avec mes parents, ni à l'internat
- Jaune = Je vivais séparé d'un membre de la famille

⁵ Cf. Pollock and Van Reken, *Third Culture Kids*, 312.



Les questions suivantes peuvent également t'aider à réfléchir à ton passé :

-  Combien de fois as-tu déménagé ?
-  Quel âge avais-tu à chaque fois ?
-  Quelles étaient les raisons du déménagement ?
-  Comment les as-tu vécus ?
-  Comment est-ce que tu te sentais lors des séparations ?
-  Quels sentiments as-tu éprouvés lors du dernier déménagement ?
-  Qu'est-ce qui t'a énervé ou rendu triste ?⁶

Tu n'es pas la seule personne à avoir vécu autant de changements. Bien des TCK vivent des situations semblables.

-  A présent, que fais-tu avec tout ce que tu as vécu ?
-  Comment est-ce que ces expériences pourraient t'être utiles en Suisse ?

⁶ Cf. Knell, Burn-up or splash down, 97f.

3. Ce qui t'attend dans les mois à venir

Ta vie est marquée par une série de transitions, de changements d'un état, d'un stade, d'un thème ou d'un endroit à un autre. Certaines transitions sont normales et prévisibles, d'autres surviennent brusquement. Chaque transition change quelque chose dans ta vie. C'est pourquoi il est bon de t'y préparer. Pour comprendre ce processus, observons les différentes phases d'un changement :⁷

L'assimilation : C'est la phase où la vie est simplement « normale ». Tu fais partie de ce qui t'entoure, tu connais ta place, les gens autour de toi savent qui tu es, connaissent ton histoire, tes intérêts. Tu as tes tâches, tes responsabilités, ta place dans la société et tu es reconnu des gens. C'est une phase de sécurité.

Les adieux : Un jour, ta vie commence à changer. Tu apprends que tu vas devoir partir et déjà, inconsciemment, commence le processus de détachement. Les liens émotionnels deviennent plus lâches, tu prends tes distances de tes relations, tu te retires de tes responsabilités, etc. Ce détachement peut amener de la confusion et des frustrations, tant chez toi que chez tes amis.

La transition : C'est une étape qu'on pourrait décrire comme le « chaos ». Toute la famille perd ses points d'appui et ses repères habituels. Tu n'es pas très sûr, ni de ce qui est attendu de toi, ni de ta place. Souvent, ce chaos conduit à se replier sur soi-même. Tes parents se concentrent sur leur propre survie et oublient peut-être de prendre suffisamment de temps pour toi. Un autre facteur de stress est l'énorme changement des choses courantes de la vie. Spécialement pour des jeunes comme toi, la nécessité d'apprendre la langue et la culture peut amener une perte d'amour-propre personnel, vu que ceux de ton âge les maîtrisent depuis longtemps. Emotionnellement, tu te sens comme un enfant, qui doit tout reprendre à zéro et réapprendre à vivre. Personne ne connaît ta vie passée, et les connaissances acquises de tes expériences passées ne te servent plus à rien. Les relations ne sont pas encore stables, tu n'as pas encore noué d'amitiés profondes. Cette période de transition est souvent un temps difficile, car elle peut comporter un goût de déception amère. Les liens et la continuité avec le passé semblent avoir disparu et le présent n'est pas tel que tu l'espérais.

Prise de contact : À ce stade, la vie n'est plus aussi chaotique. La décision de faire partie d'une nouvelle communauté a été prise. La question est seulement de savoir comment. Tu aimerais peut-être aborder les autres, mais tu te sens souvent encore assez vulnérable et un peu timide. Cela peut amener à une exagération des traits de caractère habituels. Les émotions oscillent fortement entre enthousiasme pour ce qu'on vient de découvrir et un mal du pays écrasant. Mais cette étape n'est pas non plus dépourvue de difficultés pour les gens autour de toi. Ils se réjouissent peut-être énormément de l'arrivée des « nouveaux », mais cela change aussi leur vie. Beaucoup d'explications sont à donner et l'ordre social (rôle, relations) a besoin d'être un peu adapté pour t'aider à trouver ta place. Petit à petit, ils comprennent que tu es là pour rester et pas juste en visite, et ils commencent à te faire de la place dans leur monde.

⁷ Cf. Pollock and Van Reken, *Third Culture Kids*, 74ff. Voir aussi : Roth, *Re-Integration*, 28ff. et Storti, *The art of coming home*, 45ff.

Intégration : Enfin, tu y es ! Tu fais de nouveau partie d'une communauté stable. Les nouvelles façons de vivre sont assimilées et tu connais ta place dans la société. Les gens autour de toi te prennent pour l'un des leurs, ou du moins savent quelle est ta place. Tu te sens en sécurité et tu vis de nouveau dans le présent au lieu de te plonger sans cesse dans tes souvenirs.

Comprendre ce processus de changements ne l'empêche pas de se faire. Mais cela t'aide à ne pas être pris au dépourvu et de te rendre compte que tu es tout à fait normal.

Ces étapes de transition, de prise de contact et d'intégration peuvent prendre environ trois à quatre ans, mais chacun les vit différemment. Ne te mets pas la pression si ça te prend plus de temps.⁸

Un conseil :

Durant ces phases, il est bon d'entretenir un contact régulier avec d'autres TCK, aussi avec ceux qui vivent déjà depuis plusieurs années en Suisse.

⁸ Cf. Grosshauser, Globetrotter, 101.

4. Les « au revoir »

- 🌐 Que signifie pour toi « chez toi » ?
- 🌐 De quoi as-tu besoin pour te sentir « chez toi » ?
- 🌐 Tu as certainement déjà dû prendre congé plusieurs fois : de quelles personnes ?
- 🌐 Comment as-tu géré les « au revoir » dans ta vie ?
- 🌐 Qu'est-ce qui t'a chaque fois aidé à dire « au revoir » ?



Pour te faciliter l'arrivée en Suisse, il est important que tu puisses bien prendre congé du pays de « mission ». En quoi est-ce que ça consiste ?⁹

Réconciliation : Avant un départ, on risque de ne pas se soucier des tensions dans les relations. Il est conseillé de restaurer des relations endommagées avant de s'en aller.

Affirmation des liens : Les relations se construisent et se gardent par l'affirmation des liens qui unissent. Dire à nos amis combien notre amitié est importante nous aide et nous rappelle ce que nous avons reçu à cet endroit.

Temps des « au revoir » : Vers la fin, il est important de porter une pleine attention au temps des adieux. Les périodes, étapes et événements significatifs dans notre propre vie comme dans celle de notre famille devraient être marqués par des rituels symboliques. Dire consciemment « au revoir » évite des regrets

plus tard. Chaque membre de la famille doit planifier ses adieux de manière individuelle, selon son âge et sa maturité. Certains organisent une fête d'adieux avec leurs meilleurs amis et leur donnent un cadeau. D'autres désirent passer encore autant de temps que possible avec leurs amis.

Réflexions sur le pays de destination : Puis vient le moment de se préparer mentalement, de manière réaliste, pour le pays où l'on va (la Suisse), de s'informer de ce qui se passe là-bas.

⁹ Cf. Pollock and Van Reken, *Third Culture Kids*, 222ff.

Quelques conseils pour les adieux :

- ✍ Avec quelles personnes as-tu pour l'instant des liens forts dans le pays de « mission » ? Quels sont tes meilleurs amis ?
- ✍ Que fais-tu pour leur dire au revoir ?
(Quelques idées : leur écrire une lettre d'adieux, leur faire des cadeaux, leur cuisiner quelque chose, etc.)
- ✍ Quels sont les endroits qui signifient beaucoup pour toi ? Sais-tu qu'on peut aussi prendre congé d'endroits, de choses et d'animaux domestiques ? Avant ton départ, tu peux, par exemple, revisiter tous ces endroits, les photographier, les filmer, ou y laisser un « trésor » ou un message secret que tu peux chercher lorsque tu y retournes.
- ✍ Penses-y : même une fois en Suisse, le contact avec tes amis du pays de « mission » reste important. Avec lesquels désires-tu rester en contact ? De quelle manière est-ce que ce sera possible ?

N'oublie pas :
Dieu comprend tes sentiments !
Ta relation avec lui est une aide importante durant cette période.

5. Le diagramme du pont¹⁰

L'image de la page suivante représente un pont. Tu peux y noter tes pensées, tes sentiments et tes impressions personnelles.

Sur le sol **du pays de « mission »**, tu peux inscrire les sentiments que tu éprouvais avant de partir en Suisse.

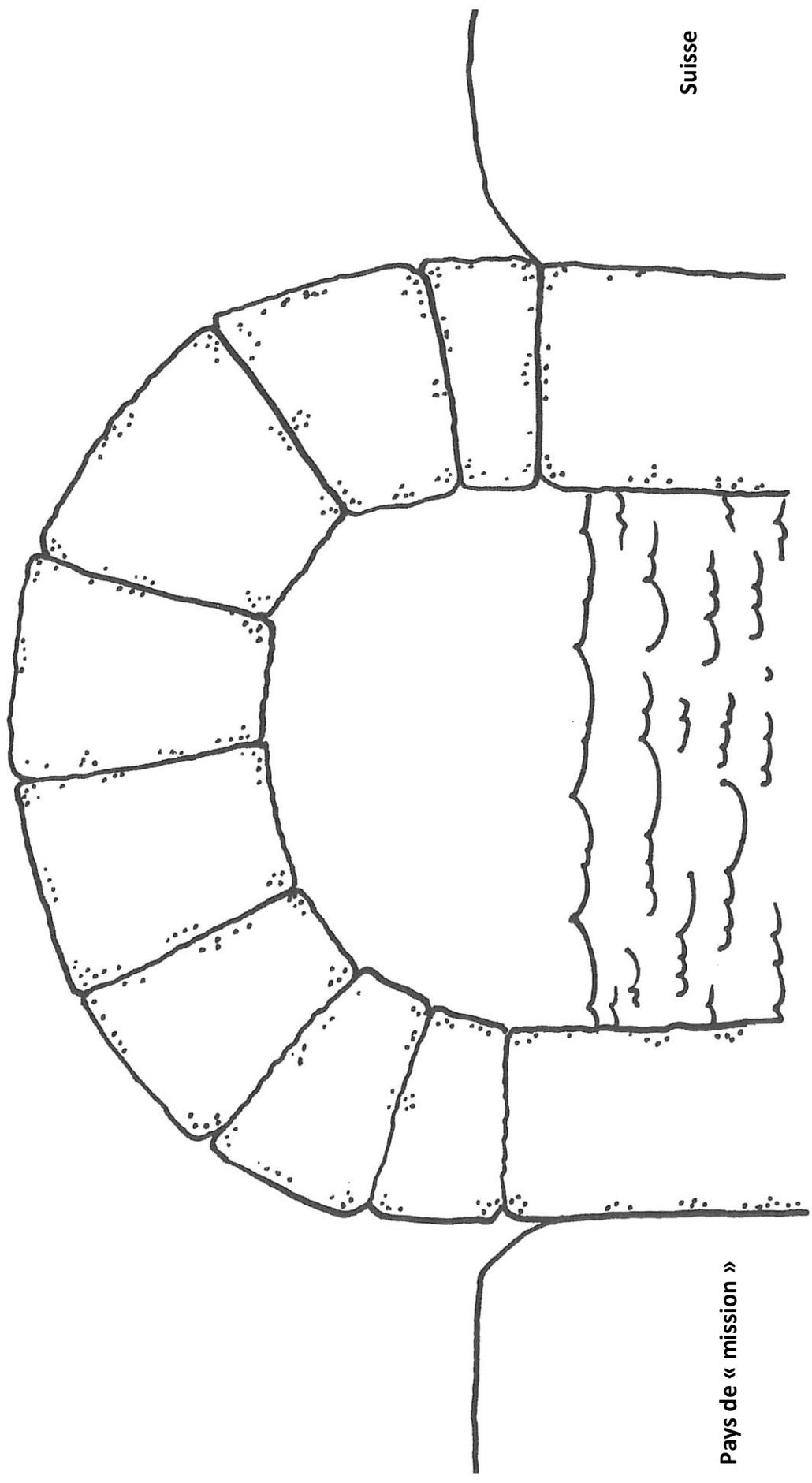
Sur **le côté opposé**, note les mots qui décrivent ton nouvel environnement. Dans **l'eau**, écris les sentiments que tu as éprouvés ou que tu vas éprouver durant le temps de transition.

Finalement, remplis les **pierres du pont** avec les éléments qui permettent un passage sûr par-dessus l'eau agitée.

Après avoir rempli le diagramme, réponds aux questions suivantes :

- 🌐 Quelle est la largeur du pont ? Jusqu'où va-t-il ?
- 🌐 Quels sont les poteaux indicateurs qui te montrent où mène le pont ?
- 🌐 Lorsque tu arrives sur le pont : que vois-tu de l'autre côté ?
- 🌐 Qui sera de l'autre côté ?
- 🌐 Que peux-tu emmener avec toi ?
- 🌐 Qui as-tu laissé ?
- 🌐 Qu'arrive-t-il si tu perds l'équilibre ? Y a-t-il des moyens de sauvetage à disposition (bateaux, cordes, radeaux, bouées, etc.) ?
- 🌐 Est-ce que quelqu'un t'accompagne ?
- 🌐 Quels sont les piliers (les soutiens) à chaque extrémité du pont ?

¹⁰ Cf. Knell, Families on the move, 140ff.

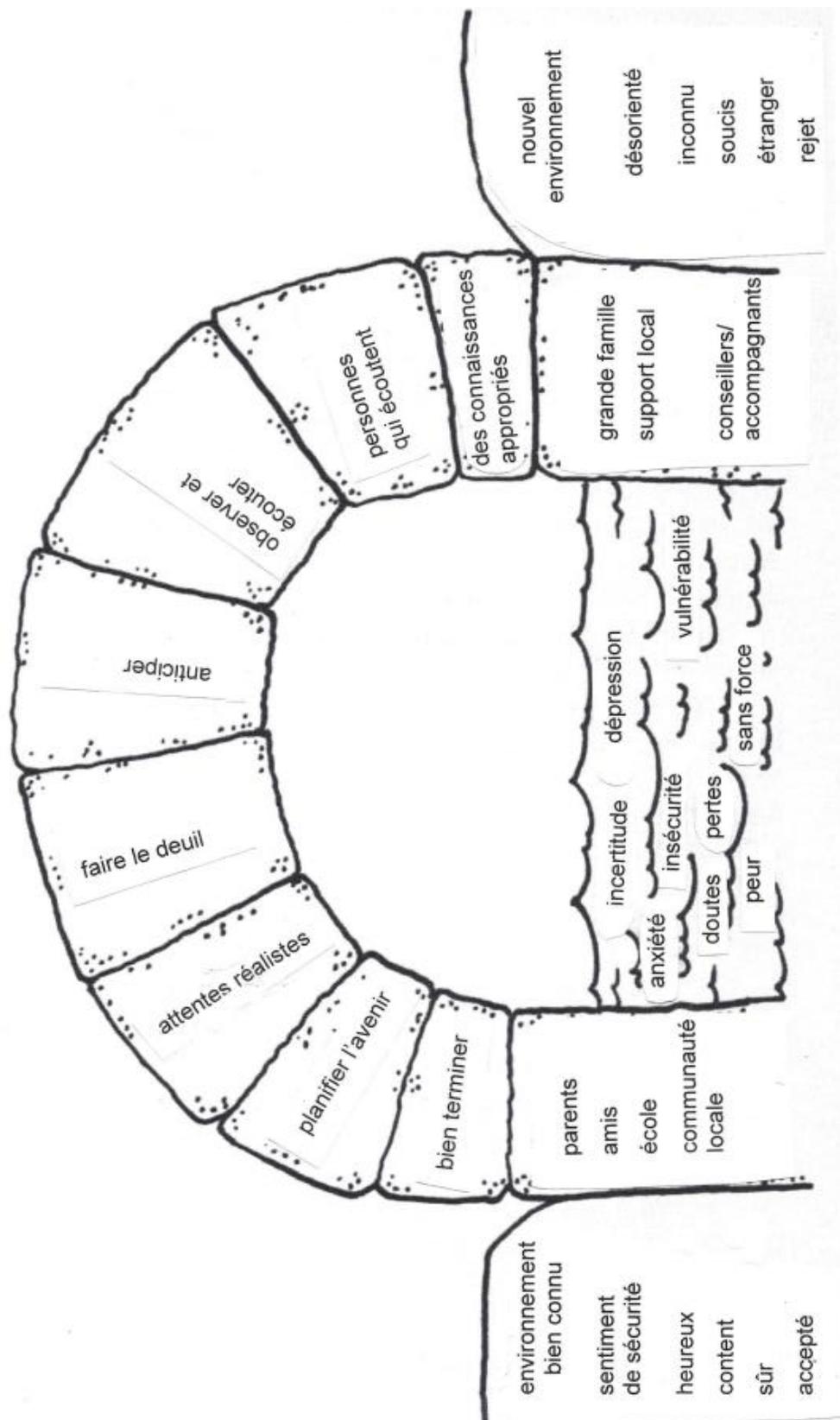


Suisse

Pays de « mission »

Cette image-ci du pont déjà remplie montre les émotions auxquelles tu pourrais être confronté lors de ton adaptation en Suisse.

🌐 Quels sentiments éprouves-tu personnellement aussi ?



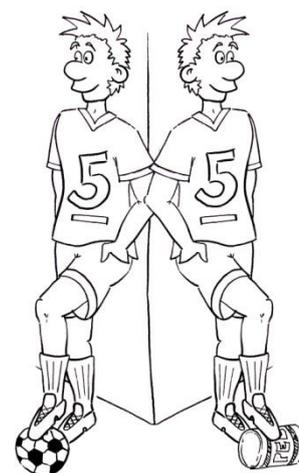
6. Changements et constantes

Tout ne va pas changer, même si tu arrives dans une nouvelle culture. Réfléchir à ce qui change et à ce qui reste pareil peut être une aide pour toi et te procurer une certaine sécurité dans ta nouvelle situation. Voici un exemple :¹¹

Ce qui reste pareil	Ce qui change	
Qui je suis	Dans le pays de « mission »	En Suisse
Les livres m'intéressent	Quelques livres à la maison	Les bibliothèques sont pleines
J'aime la musique	Musique latino	Rock, etc.
Je suis volontiers dehors	Nager dans la mer	Nager dans la piscine/le lac/le fleuve
J'aime aider les gens	J'enseigne au club d'enfants	J'aide les étrangers

Réfléchis aux questions suivantes :

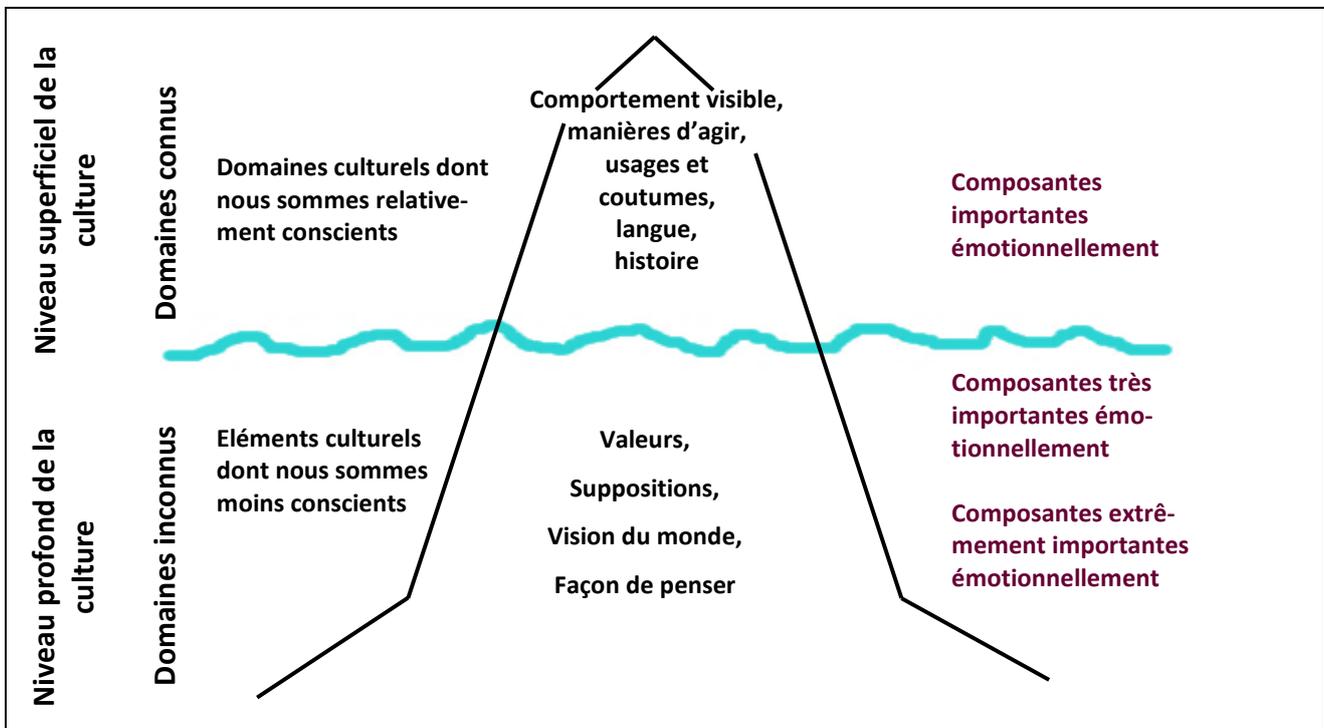
- 🌐 Quels sont tes hobbies, tes centres d'intérêts ?
- 🌐 Lesquels d'entre eux peux-tu pratiquer en Suisse ?
- 🌐 Qu'est-ce qui reste pareil dans ta vie ?
- 🌐 Qu'est-ce qui change au niveau de tes centres d'intérêts quand tu es en Suisse ?
- 🌐 Quels sont les avantages pour toi de vivre en Suisse ?



¹¹ Cf. Gordon, Don't pig out on junk food, 72f.

7. Qu'est-ce qu'un iceberg a à voir avec la culture ?

Lorsque tu arrives en Suisse, souviens-toi que ce n'est probablement pas seulement l'aspect extérieur et ce qu'on voit des gens qui est différent de ce que tu connais. Il y a aussi bien des choses qu'on ne voit pas qui ne sont pas pareilles dans le pays d'où tu arrives et dans la culture suisse. Un peu de théorie pour t'expliquer ça :



On distingue deux niveaux dans la culture :

La partie **visible** de l'iceberg : les domaines connus englobent tout ce qu'une personne laisse percevoir de sa culture, tout ce qu'on peut observer « de l'extérieur ».

- Comportement
- Langue
- Coutumes
- Usages

La partie **invisible** de l'iceberg : l'inconnu se rapporte à tous les facteurs psychologiques d'une culture.

- Système des valeurs
- Normes
- Façon de penser
- Vision du monde

Les gens sont souvent absolument inconscients de la partie invisible de l'iceberg. Elle est présente dans la culture de manière cachée. Nous tendons parfois à réduire l'autre à ce que nous en percevons directement. La perception personnelle des choses semble être la seule valable, car elle est naturelle et évidente.

Des malentendus surviennent lorsqu'on essaie de comprendre l'autre sans connaître la globalité, ou sans se douter que l'autre fonctionne complètement différemment de soi-même. Le comportement de l'autre, de l'étranger, nous apparaît donc incompréhensible ou même incorrect.¹²

Penses-y :
Lorsque, d'après toi, un camarade suisse se comporte de façon bizarre, demande-toi pourquoi.

Peut-être y a-t-il là quelque chose qui appartient à la partie cachée de l'iceberg, que tu ne comprends pas encore. C'est en posant des questions qu'on apprend à connaître la culture.

8. Points forts

Jusqu'à maintenant, nous avons beaucoup parlé des défis qu'allait t'apporter ton arrivée en Suisse. A présent, nous voulons nous intéresser à ce que tu amènes en Suisse de toute façon : c'est-à-dire toi, avec tes points forts et tes points faibles. Être conscient de tes points forts personnels et particulièrement de tes caractéristiques de TCK te met en excellente position pour faire face aux défis quotidiens, spécialement lors d'un tel changement de vie.

Ce qui est commun à beaucoup de MK, ce sont les nombreux changements et transitions qu'entraîne ce style de vie. Dans le pays de ses parents (par ex. en Suisse), on se sent souvent comme un immigrant : il faut acquérir à partir de zéro des connaissances qui vont de soi pour des camarades du même âge. Mais dans ton expérience particulière de TCK, tu trouveras aussi beaucoup de potentiel dont tu peux tirer profit pour ta vie. Voici quelques-unes des caractéristiques (ou points forts) les plus importantes des TCK – peut-être te reconnaîtras-tu dans cette description :

Mobilité

La mobilité influence ta vie, ta personnalité et tes relations. Les avantages qui en résultent sont la **flexibilité**, la capacité de s'habituer rapidement partout, et une **adaptabilité** bien supérieure à la moyenne. Au milieu des changements, un TCK peut souvent rester stable et sûr de lui, sans se laisser déstabiliser. En tant que TCK, tu disposes souvent de manière naturelle d'un horizon plus large et d'un regard plus perspicace sur d'autres cultures. Tu conserves des souvenirs précieux et riches, de

¹² Modèle d'iceberg des cultures de Robert Kohl, repris par Thomas Mönkemeier.

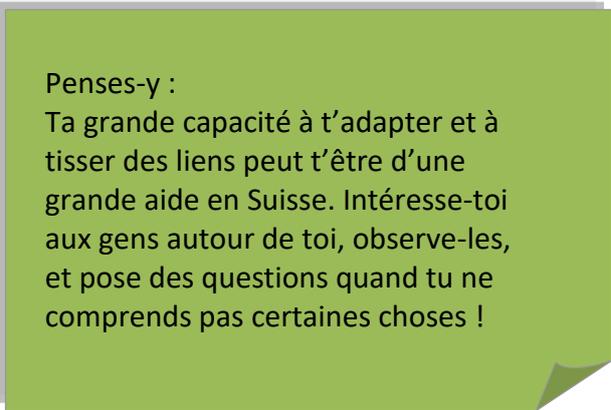
bonnes relations et des liens profonds. Ta vie de TCK est fortement influencée par ta conscience de l'importance du présent.

Transculturalité

Une vision du monde transculturelle a également bien des avantages : par ex. une façon de voir tridimensionnelle, qu'il s'agisse de connaissance, de compréhension ou de faculté d'identification. Les TCK développent une **sensibilité à l'encontre des préjugés**. Les TCK sont doués pour évaluer correctement les situations transculturelles. Ainsi, ils peuvent devenir des médiateurs culturels et favoriser la compréhension mutuelle, en construisant des « ponts » entre différentes cultures. En tant que MK, tu sais par expérience qu'une même attitude peut passer complètement inaperçue à un endroit, mais choquer ailleurs.¹³

Capacité de développer rapidement des relations profondes

Les MK tissent beaucoup de relations. Le problème, c'est que tôt ou tard, ils ne peuvent entretenir chacune d'entre elles. Grâce à leur vécu, les TCK développent la capacité de créer rapidement des liens profonds. Les TCK disposent souvent d'un grand réservoir de connaissances et d'expérience, ce qui leur donne de la matière pour bien des sujets de discussion différents. Les TCK ont l'habitude de n'avoir généralement qu'un certain laps de temps pour tisser des liens. C'est pourquoi ils passent rapidement à un niveau plus profond de communication.



Penses-y :
Ta grande capacité à t'adapter et à tisser des liens peut t'être d'une grande aide en Suisse. Intéresse-toi aux gens autour de toi, observe-les, et pose des questions quand tu ne comprends pas certaines choses !

9. « Check-list »¹⁴

Lorsque tu t'installes en Suisse, tu peux avoir l'impression qu'aucun Suisse ne te comprend, ne s'intéresse à toi ou ne s'inquiète pour toi. Au lieu de partir du principe que c'est aux autres de te comprendre, tu peux aussi te donner la peine d'apprendre à connaître le vécu et l'arrière-plan des gens en Suisse. Une bonne manière de procéder, c'est de poser de bonnes questions et d'avoir une oreille attentive.

Peut-être peux-tu t'informer à l'avance par Internet de ce qui se passe en Suisse, ce qui y est à la mode, quelle musique les gens écoutent, etc. Dans le tableau ci-dessous, tu trouveras une « check-list » avec des questions susceptibles de t'aider avant et lors de ton retour.

¹³ Cf. Pollock and Van Reken, *Third Culture Kids*, 73ff.

¹⁴ Cf. Knell, *Families on the move*, 143ff.

Préparation à l'arrivée en Suisse

<input type="checkbox"/>	Quels moyens as-tu à disposition, là où tu te trouves, de commander des publications suisses sur le choix d'un métier, ainsi que les tests correspondants ? (voir www.orientation.ch et www.aso.ch/fr/conseils)
<input type="checkbox"/>	Où habiteras-tu en Suisse lors de ton retour ?
<input type="checkbox"/>	Quelles sont les trois choses qui te manqueront le plus ?
<input type="checkbox"/>	A qui dois-tu dire adieu ? Comment le fais-tu ?
<input type="checkbox"/>	Quels endroits aimerais-tu encore visiter avant de partir ?
<input type="checkbox"/>	Comment vas-tu préserver tes souvenirs ?
<input type="checkbox"/>	Que connais-tu de la Suisse (politique, sport, musique, etc.) ? Par ex., peux-tu donner le nom des conseillers fédéraux actuels ? Le groupe musical le plus connu ?
<input type="checkbox"/>	Sais-tu quels sont les vêtements portés à l'école ?
<input type="checkbox"/>	Si tu es invité pour 19h, sais-tu à quelle heure tu dois arriver ?
<input type="checkbox"/>	Dans quelles situations attend-on de toi que tu amènes un cadeau ?
<input type="checkbox"/>	Quelles sont les heures les plus matinales et les plus tardives auxquelles tu peux téléphoner à quelqu'un en Suisse ?

Rétrospective après ton arrivée en Suisse

(Questions pour réfléchir à ton passé)

<input type="checkbox"/>	Combien d'amis intimes avais-tu ? Combien de temps ces amitiés ont-elles tenu ?
<input type="checkbox"/>	Trouves-tu facile ou plutôt difficile de faire confiance à d'autres personnes ?
<input type="checkbox"/>	Vers qui te tournes-tu lorsque tu as des besoins, des questions ou des craintes ?
<input type="checkbox"/>	Combien laisses-tu les gens t'approcher ?
<input type="checkbox"/>	Comment mets-tu fin à une relation ? Que provoque chez toi la fin d'une relation (colère, tristesse, frustration, déception, etc.) ?
<input type="checkbox"/>	As-tu peur des responsabilités ?
<input type="checkbox"/>	As-tu l'impression de devoir tout contrôler, et as-tu peur d'être manipulé ?
<input type="checkbox"/>	T'es-tu déjà senti laissé tomber et abandonné ? Quand ?
<input type="checkbox"/>	Te compares-tu sans cesse aux autres ?
<input type="checkbox"/>	Quels sont tes dons, tes points forts ?
<input type="checkbox"/>	Qui te donnait le sentiment d'être bon, quand tu étais plus jeune ?
<input type="checkbox"/>	Comment cherches-tu à impressionner les gens ?

C'est important de chercher des informations sur la Suisse, mais n'oublie pas de profiter pleinement du temps qu'il te reste encore dans le pays de « mission ». Si tu es conscient de ce que tu ressens personnellement, cela t'aidera à comprendre ta manière de réagir à certaines choses. Cela t'aidera à pouvoir de nouveau oser faire confiance à quelqu'un et à réfléchir à ta propre identité.¹⁵

¹⁵ Cf. Knell, Burn-up or splash down, 99ff./ Cf. aussi Gordon, Don't pig out on junk, 143f.

10. Expériences de TCK dans la Bible

Moïse a grandi chez des parents adoptifs dans une culture étrangère. Pour les Egyptiens, il était Hébreu, et pour les Hébreux, il était Egyptien. Il était dans la confusion concernant son identité. Finalement, il a découvert que son expérience multiculturelle était parfaite pour la mission que Dieu avait pour lui.

Dans sa jeunesse, **Joseph** était considéré comme quelqu'un de spécial. Puis sa vie a été mise sens dessus dessous. Il a été vendu contre son gré en Egypte et est passé par une sombre vallée. Mais justement pendant cette période difficile, il a appris que Dieu pouvait tirer de bonnes choses de circonstances mauvaises et que le temps de Dieu était parfait. Les frères de Joseph sont venus en Egypte et il a été obligé de se pencher sur son expérience traumatisante. Finalement, il a été capable d'intégrer ce vécu dans son histoire personnelle, et a pu vivre une réconciliation avec sa famille.



Ruth a quitté sa patrie et ses amis, et s'est engagée à être loyale envers un autre pays et une autre culture. Elle avait le choix : soit devenir amère, soit regarder en avant. Elle a pris la décision de mettre sa vie à la disposition de Dieu. Et elle a découvert que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. »¹⁶

Esther aurait pu se demander : « Pourquoi moi ? » Esther s'est retrouvée dans une position où elle pouvait avoir beaucoup d'influence, mais qui lui en a beaucoup coûté personnellement. Elle a décidé de rester fidèle aux valeurs de sa foi et de sa communauté, et de mettre à profit les opportunités qu'elle avait. C'est ainsi qu'elle a découvert la raison pour laquelle elle était devenue reine juste à ce moment-là et qu'elle a vu Dieu à l'œuvre.

Daniel a dû déménager dans sa jeunesse et est devenu un modèle pour la jeunesse internationale. Daniel a osé être différent et a vécu selon ses convictions dans un contexte étranger. Il a accepté les défis et les situations difficiles, et est resté ferme dans sa foi. Il tirait sa force de sa relation personnelle avec Dieu. Il vivait dans le présent et planifiait l'avenir de manière positive.¹⁷

- ✍ Avec quelle personne est-ce que tu t'identifies le plus ?
- ✍ Connais-tu encore d'autres personnes dans la Bible qui ont eu une vie de TCK ?
- ✍ Quel personnage biblique aimerais-tu prendre comme modèle ?

Dans la Bible, il est parlé de personnes qui ont dû passer par le même genre de situations que toi, en tant que MK. Relis l'histoire d'Elie ou de Jonas.

Le syndrome d'Elie et de Jonas

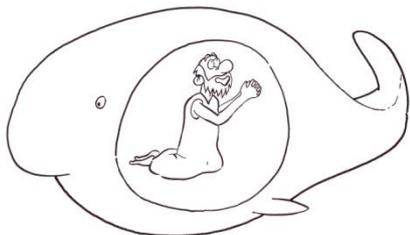
En tant que MK, tu coures le danger de suivre le modèle d'Elie ou de Jonas plutôt que celui de Jésus. Si l'on suit le modèle d'Elie, on devient amer, peureux, et incapable de reconnaître la main de Dieu

¹⁶ Rom. 8 :28.

¹⁷ Knell, Burn-up or splash down, 161ff.

dans quoi que ce soit. Après la grande victoire sur le Mont Carmel, Elie n'était pas enthousiaste. Il n'a pas voulu louer Dieu pour sa force et la possibilité de le servir. Dieu avait pourvu d'une manière toute particulière aux besoins d'Elie. Mais Elie ne l'a pas reconnu et s'est plaint : « Seigneur, j'ai tant fait pour toi, j'ai tout laissé pour toi. Regarde ce que tu me fais. Tu m'as envoyé vers des gens qui veulent me tuer. Personne ne se soucie de toi, de ta parole ou de tes prophètes. Ils veulent se débarrasser de moi. Je suis le seul qui reste et ils essaient de me tuer. »¹⁸

Peut-être qu'en tant que MK, il t'arrive un peu la même chose. A l'étranger, tu as vu une croissance enthousiasmante du Royaume de Dieu. Tu retournes en Suisse et Dieu pourvoit à tes besoins matériels. Mais tu te rends compte que la Suisse, ce n'est pas le paradis. Au lieu de te confier aussi en Dieu pour tes besoins émotionnels, tu te plains : « Dieu, le ministère auquel tu as appelé mes parents me causent bien des problèmes. Les leçons que j'ai apprises à l'étranger m'ont rendu plus mûr que mes camarades du même âge ici. Ils ne pensent pas du tout aux autres, à ceux qui se trouvent à l'étranger ; ils ne veulent même pas écouter comment je t'ai puissamment vu à l'œuvre à l'étranger. » Il est important que tu utilises les capacités que tu as acquises à l'étranger en tant que MK. Mais cela ne te rend ni meilleur, ni supérieur à ceux qui sont autour de toi. Dieu est assez fort pour s'occuper de toi. Tu peux être sûr que Dieu veillera sur toi de la même manière qu'il s'est occupé d'Elie.



Jonas vénérât une idole sans valeur : l'assimilation. Jonas ressemblait en beaucoup de points à un MK. Dieu l'a envoyé dans un pays étranger. Est-ce que Jonas voulait employer sa vie et son énergie pour des personnes qu'il ne connaissait pas ? Manifestement non. Il a payé pour monter dans un bateau avec des étrangers pour fuir loin de Dieu. Sur le bateau, il a fait comme s'il était l'un des leurs. Mais ça ne lui a rien amené et la tempête l'a finalement

forcé d'admettre qui il était vraiment. Nous oublions parfois avec quelle rapidité nous pouvons nous retrouver dans la même situation. Nous, les MK, nous connaissons souvent très bien Dieu et Sa Parole. Mais quand vient une pression externe, nous ne voulons pas être comme l'un de ces enfants de Dieu dans un pays étranger. Alors nous payons le prix et montons sur le bateau du « Être Suisse ». Le prix en est la perte de notre paix intérieure, d'une grosse portion du respect de nous-mêmes et d'une bonne partie de notre relation avec Dieu. Veux-tu payer ce prix ?

Les MK courent le danger de monter sur un bateau avec des gens avec lesquels ils n'ont rien en commun. Ils font semblant d'être l'un d'eux, que leur musique et leur style de coiffure leur plaît et, avec le temps, font semblant d'avoir les mêmes valeurs. Cela va bien un certain temps, mais bientôt survient une tempête. De la même manière que le matelot a demandé à Jonas qui était son Dieu, de la même manière tes amis te demanderont de quel bord tu es. Tôt ou tard, tu ne pourras plus te dérober et tu avoueras que tu « crains l'Éternel, le Dieu des cieux » (Jonas 1 :9). Une fois que tu l'auras reconnu, les matelots te jetteront par-dessus bord – tes amis te quitteront. Ils ne sont pas méchants, mais simplement dépassés par la situation. Le pire est passé une fois qu'on a admis ce qu'on croit.

¹⁸ Cf. 1 Rois 18 et 19.

Premièrement, Jonas a avoué ce qu'il avait fait. Deuxièmement, il a porté les conséquences de ses actes. Troisièmement, il a totalement compté sur la grâce de Dieu. Mais à l'intérieur d'un poisson, il est difficile de voir la grâce de Dieu. Alors on essaie d'abord de trouver une issue de sortie par ses propres moyens, de préférence sans l'aide de Dieu. Peut-être qu'on se joint à un camarade qui semble seul, dans l'espoir qu'il puisse combler notre vide émotionnel. Ou bien on décide d'écouter les gens qui ont des problèmes, pour se sentir soi-même un peu mieux, ce qui sera probablement le cas temporairement.

Mais rien de cela ne fonctionne vraiment. Jonas et les MK doivent se reposer sur la grâce de Dieu. Dans Jonas 2 :8, nous lisons : « Quand mon âme était abattue au-dedans de moi, je me suis souvenu de l'Éternel, et ma prière est parvenue jusqu'à toi, dans ton saint temple. » Vas-tu t'attacher à cette idole sans valeur de ton indépendance de Dieu ? Ou à l'idole vaine de ressembler aux autres, « d'être Suisse » ? Cela ne tiendra pas sur la durée.

L'alternative, c'est **Jésus**. Qui a vécu un choc culturel plus grand que Jésus ? Il a quitté le ciel, pour vivre avec nous sur la terre. Jésus sait comment on se sent, quand on est rejeté.¹⁹

Comment Jésus a-t-il agi ?

Premièrement, Jésus connaissait la raison de ses actions. Sans renoncer au fait d'être le Messie, il s'est adapté aux activités et normes juives. En tant que MK, tu peux t'adapter aux coutumes et normes suisses sans du même coup renoncer à ta relation avec Dieu.

Deuxièmement, Jésus a résisté au désir de se conformer à l'opinion publique. Quand les pharisiens ont démontré leur hypocrisie en lui demandant pourquoi il mangeait avec des pécheurs, Jésus n'a pas cherché des excuses. Il a assumé qui il était : « Je suis venu pour les pécheurs. » Jésus a toujours fait ce qui était juste aux yeux de Dieu. En tant que MK, tu as aussi toujours à faire face au défi de te conformer à l'idéal et aux attentes de ton entourage. Mais lorsque notre désir de reconnaissance et d'acceptation nous prescrit qui nous sommes, nous tombons dans le même piège que Jonas. Nous plaçons la volonté de Dieu au-dessous de l'avis d'autres personnes.

Troisièmement, Jésus se souvient quel est son but sur cette terre. Il lui aurait été facile d'être trop occupé avec la guérison des maladies et la formation des disciples, au point d'oublier pendant un temps le difficile moment à venir de sa mort. Toutes ces choses étaient bonnes, mais ne constituaient pas son but principal. En tant que MK, il peut aussi facilement t'arriver d'être tellement plongé dans les problèmes de ton retour en Suisse que tu en oublies ce qui doit être prioritaire.

Être et nous comporter comme Jésus signifie connaître nos principes et nos buts, nous adapter aux contraintes valides de la vie et demeurer fidèles à nos principes.²⁰

¹⁹ Cf. Jean 1 :11.

²⁰ Cf. Austin, Cross-cultural reentry, 173ff.

11. De TCK à TCK...

Ci-dessous, tu trouveras des conseils et des « tuyaux » utiles de MK qui vivent déjà en Suisse depuis un certain temps :

Raquel :

« Tâche de trouver en toutes choses la volonté de Dieu pour ta vie. Tu pourras t'y accrocher aussi pendant les temps difficiles. Ce qui est important pour moi, c'est d'avoir Dieu au centre de ma vie et de le connaître en tant que Père, Consolateur et Aide. »

Raquel :

« Avoir une bonne relation avec mes parents durant cette période m'a été d'une grande aide. »

Salomé :

« Lorsque tu apprends à connaître des personnes, prends ton temps (6 mois à un an). Ne pense pas que ça ira vite ! »

Joël :

« Ce qui m'a bien aidé à m'adapter à la Suisse, ce sont les week-ends entre MK et garder contact avec des MK. On peut beaucoup échanger avec des MK qui sont déjà en Suisse et apprendre encore beaucoup. »

Micha :

« Ne comparez pas tout avec le pays d'où vous arrivez. »

Priscilla :

« Prendre les transports en commun demande de l'habitude. C'est très utile de faire les premiers trajets avec des personnes qui s'y connaissent. (Parfois même les parents de MK ne savent plus comment on achète un billet.) »

Priscilla :

« Le PLUS IMPORTANT est une vision positive de la vie ! Ce n'est pas toujours facile de sourire aux autres. Mais quand ils voient que tu veux vraiment t'adapter et leur donner une chance, alors c'est aussi plus facile pour eux de t'aimer. »

Jean-Marc :

« Ce qui m'a aidé à aller à différentes réunions, comme le groupe de jeunes, c'était que des amis de l'église ou du groupe de jeunes passent me chercher. »

Salomé :

« Quand le chauvinisme cantonal des Suisses t'énerve et que tu ne peux pas prendre part à la conversation, souviens-toi simplement que tu fais les mêmes différences : peut-être pas au niveau cantonal, mais au niveau international. »

Priscilla :

« La musique a beaucoup à voir avec des souvenirs et des sentiments que les autres ne comprennent pas. Emmène de la musique du pays où tu as vécu. Même celle que tu trouves maintenant TROP africaine (ou autre) va te manquer. »

Miriam :

« Recherche de bons nouveaux amis dans ta « patrie » et ne rentre pas dans ta coquille, parce que tu trouves que tout est stupide ici et qu'avant tout était mieux. »

Catherine :

« Prends ton temps. Tu n'as pas besoin de tout savoir déjà dès les premières semaines ou mois. »

Miriam :

« Prends les adieux au sérieux : c'est seulement quand tu as pu terminer quelque chose que tu peux commencer quelque chose de nouveau. Profite aussi bien et consciemment que possible des derniers moments que tu passes dans le pays que tu quittes. Par exemple, fais-toi un mois à l'avance une liste de tout ce que tu aimerais encore faire. Moi, ça m'aide toujours quand j'exprime devant Dieu toute ma frustration, mes soucis, mon insécurité, et ma tristesse de ce que j'ai dû quitter ; je fais peut-être un dessin, je mets sur papier mes sentiments, ou je vais pleurer chez quelqu'un.

Ne prends pas trop au sérieux les adieux. Bien des fois, j'ai pensé que j'étais pour la dernière fois dans l'un de mes endroits préférés, et la séparation me semblait presque insupportable ; puis Dieu a de nouveau ouvert des portes et ce n'était quand même pas ma dernière fois là-bas.

C'est vrai que le temps passé dans le pays de « mission » ne reviendra jamais tel que nous l'avons connu et aimé, avec la même association de personnes et d'événements. Mais quand quelque chose change, cela ne signifie pas que ça empire. Cela devient simplement différent, mais ça peut aussi être une bonne chose. »

Miriam :

« « Bien des gens dans ton nouvel entourage trouveront passionnant, intéressant, ou alors bizarre que tu aies grandi dans un autre pays, et te poseront mille questions. Tu trouveras certaines questions stupides. Mais n'oublie pas qu'ils n'ont pas vécu les mêmes expériences et qu'ils n'y peuvent rien s'ils ne savent pas certaines choses.

Et ce n'est pas parce que tout le monde te demande comment vous avez vécu, comment tu as été à l'école, etc. que ce n'est que ta vie qui est intéressante et pas la leur... Pose-leur aussi des questions, quels passe-temps ils ont, quelle musique ils écoutent, et quels tours amusants ils ont joué aux gens quand ils étaient plus jeunes... »

Déborah :

« Ne te mets pas la pression de devoir t'adapter le plus vite possible ! Toute la situation est de toute façon déjà bien assez stressante ! »

12. Versets bibliques encourageants pour les MK

Les versets bibliques peuvent être très encourageants. Dieu connaît ta situation et il te soutient dans les temps difficiles. Pendant les nombreuses transitions par lesquelles tu passes, lis toujours à nouveau de ces versets bibliques encourageants. Tu verras combien ils peuvent te consoler et te fortifier :

Psaumes 139 :16

« J'étais à peine formé, tu me voyais déjà ! Déjà, tu avais écrit dans ton livre le nombre de jours que tu allais me donner, et pourtant aucun n'avait encore commencé ! »

Ephésiens 2 :19

« C'est pourquoi vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens de passage. Mais vous faites partie du peuple de Dieu, vous en avez tous les droits et vous êtes de la famille de Dieu. »

Hébreux 13 :5

« (...) Dieu lui-même a dit : « Non, je ne te laisserai pas, je ne t'abandonnerai pas. » »

Luc 12 :7

« Il connaît même le nombre de vos cheveux. N'ayez pas peur ! Pour Dieu, vous êtes plus importants que beaucoup de petits oiseaux ! »

Matthieu 28 :20

« (...) Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Exode 14 :14

« Le Seigneur combattra pour vous ; et vous, gardez le silence. »

Josué 1 :9

« Fortifie-toi et prends courage ! Ne te laisse effrayer par rien et ne perds jamais courage, car moi, l'Eternel ton Dieu, je serai avec toi partout où tu iras. »

13. Poèmes

Il existe d'innombrables poèmes de MK. Voici quelques exemples qui peuvent t'inspirer.

 Es-tu aussi du genre à écrire des poèmes ?

Si oui, écris donc un texte, par exemple sur ce que tu ressens quand tu réfléchis à ton avenir en Suisse, ce que tu éprouves pour le pays de « mission », ta patrie actuelle, sur l'idée que tu te fais des adieux à venir, etc.

Ceux qui travaillent avec « MK-Care Suisse » s'intéressent aussi à ce genre de poèmes. Si tu as envie, tu peux leur envoyer ton texte et il sera peut-être même publié sur une « Homepage », et permettra d'aider d'autres.

Le premier poème est de Naomi, une MK de 12 ans. Dans son texte, elle exprime ce qu'un « Third Culture Kid » vit et ressent (traduit) :²¹

« **Enfant du monde** »

C'est où, chez moi ? Où est ma place ?

Qu'est-ce que ça peut faire – le monde m'appartient ! Je suis un enfant du Roi !

Pour moi, il n'y a pas de murs, pas de frontières.

Beaucoup de couleurs, beaucoup de cultures,

Des visages inconnus qui se transforment en amis,

- voilà mon chez-moi.

À nouveau déjà, je dois dire au revoir – je n'aime pas ça.

De nouveau, je laisse derrière moi une partie de moi-même.

C'était bon d'avoir appris à connaître et à aimer ces amis.

Ils restent à toujours mes amis,

Et dans chaque nouveau chez-moi, j'en gagne de nouveaux.

Un séjour dans mon pays d'origine – un tourbillon !

Kilomètres après kilomètres défilent à toute allure.

« De nouveau à la maison ! » disent mes parents. C'est ça qui doit être mon chez-moi ?

Lieux inconnus, nouveaux visages, beaucoup d'attentes,

Sourire sans arrêt et répondre à mille questions.

« Quel drôle d'accent tu as ! » - « Mais qu'est-ce que tu as grandi ! »

Nouvelles expériences – cela me fait grandir.

Tout en vaut la peine !

J'ai des richesses qu'on ne peut acheter avec de l'argent :

Des amis de beaucoup de nations,

De nouvelles langues pour me faire comprendre,

Les formes de politesse et les types de comportement les plus divers,

Toujours faire face à de nouveaux défis.

Moi, « le monde », je le touche de la main – J'y vis.

²¹ Böker, Die Kinder von Missionaren, 2.

Moi – une personne unique – d'Ales Graham James

Je suis
un mélange de cultures
unique en mon genre.
L'avantage est
que cela me permet
de comprendre
les voyageurs, les gens de passage, les étrangers,
mais aussi le mal du pays,
qui survient.
L'inconvénient,
je suis incompris
de la part des gens
qui n'ont jamais quitté
leur lieu de naissance.
Ils ne connaissent pas
le sens profond du mal du pays,
qui toujours à nouveau
me saisit.
Parfois je désespère d'arriver
à les comprendre.
Je suis
une île seule au large de l'océan
et en même temps les Nations Unis.
Qui pourrait reconnaître ma double nature
Si ce n'est Dieu ?

Pages utiles sur Internet

Que tu sois à l'étranger ou en Suisse, tu peux trouver bien des informations sur Internet : 8 :28

www.tck-care.ch	Site pour les MK germanophones
www.mk-care.org	Site pour les MK germanophones
www.tckworld.com	Site international pour TCK
www.mknet.org	Répertoire de sites pour MK
www.interactionintl.org	Interaction International : séminaires, publications pour TCK adultes

Bibliographie

- Austin, Clyde N.:
Cross-cultural reentry. A book of readings, Abilene ³1986
- Böker, Hanni:
Die Kinder von Missionaren - Aussenseiter oder zukünftige internationale Führungskräfte?
CD, Akademie für Weltmission MEDIEN (Hg.), Korntal
- Gordon, Alma Daugherty:
Don't pig out on junk food. The MK's guide to survival in the U.S
Wheaton 1993
- Grosshauser, Annemie:
Globetrotter. Familien im interkulturellen Dienst, Marburg 2008
- Knell, Marion:
Families on the move. Growing up overseas-and loving it, London 2001
- Knell, Marion:
Burn-up or splash down. Surviving the culture shock of re-entry.
Tyrone 2007.
- Mönkemeier, Thomas: Eisberg der Kulturen.
<www.projekt-it.de/uploads/kommunikation/eisbergmodell.ppt> 19.01.2009.
- Pollock, David E. u.a.:
Third Culture Kids. Aufwachsen in mehreren Kulturen. Marburg 2003
- Roth, Mechthild: Re-Integration. Missionare und ihre Rückkehr unter besonderer Berücksichtigung des deutschen Kontextes, Nürnberg o.J.
- Storti, Craig: The art of coming home, Boston ⁸2006.